

Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République
Palais de l'Élysée
55, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 PARIS

Paris-le, 25 mars 2024

Objet : Lettre ouverte à la mémoire des Afro-descendants,

Monsieur le Président,

A l'occasion de votre réélection le 10 avril 2022, j'avais eu l'honneur de vous sensibiliser dans un courrier en date du 15 décembre 2022, quant à la nécessité de reconsidérer l'objet et le fonctionnement de la Fondation de la Mémoire de l'Esclave (FME).

Le CREFOM souhaite attirer votre attention cette fois quant au choix de la FME concernant l'évènement commémoratif du 27 avril 1848, confondant l'allégresse de la libération des descendants des déportés d'Afrique mis en esclavage, et une expression de bacchanale exotique pour symboliser le 176 -ème anniversaire de la sortie de la condition inhumaine citée dans poème d'Aimé Césaire « Moi laminaire :

« J'habite une guerre de trois cent ans »

Après 300 ans de travail forcé, il y avait en effet pour certain de quoi se réjouir, pour tous ces esclavagistes indemnisés par le Conseil de Gouvernement de la II République 1848-1851, et en particulier le sieur Antoine CROZAT, mais pour les nouveaux libres la contrainte était encore appliquée par l'adoption à la même date du décret du 27 avril 1848 relatif à la répression du vagabondage et de la mendicité.

Monsieur le Président de la République, je vous exhorte de dénoncer cette « folklorisation » du 27 avril 1848, qui n'est pas sans référence par analogie à la banalisation du rétablissement de l'esclavage décidé par Napoléon BONAPARTE en 1802.

La République ne peut laisser ainsi flétrir la mémoire vivace de tant de siècle de souffrance par une inconsciente désinvolture de personnalités qui n'ont rien commun avec les héritiers de cette page très certainement méconnaissent la portée encore vivace de cette très sombre part de l'histoire de France.

L'actuel Président nommé par vos soins le 27 avril 2018, Monsieur Jean-Marc AYRAULT par ce choix en 2024, a définitivement perdu l'estime des Afros-descendants qui se sentent humiliés par la désacralisation symbolique de leur appartenance à la Nation.

.../...

Le CREFOM avait déjà eu l'occasion de dénoncer le dédain de l'actuel Président de la FME à l'égard de la mémoire des originaires des Outre-mer en banalisant leur histoire dans sa frénésie de cumuler des gratifications honorifiques.

Et constate avec amertume la dérive, « doudouiste » de celles et ceux qui voient dans l'accapitation mémorielle des originaires d'Outre-mer, par effet d'aubaine de faire bombance dans une hystérisation carnavalesque de leurs privilèges d'antan...

La dignité m'interdit d'entrer dans une différenciation concurrentielle mémorielle, et j'ose croire que l'évidence de l'incongruité indigente de ce « Bal créyol » est sans commune mesure avec l'éveil des consciences noires lors des « bals nègres » de la rue Blomet, à l'origine du Panafricanisme...

Monsieur le Président, je forme le vœu que vous puissiez nous rendre justice en rétablissant le 27 avril 1848 dans la solennité, comme la conséquence de la liberté que le Siècle des Lumières d'une espérance à de milliers de femmes et d'homme comme raison de croire en la République.

Dans cette attente, je vous prie de croire, Monsieur le Président de la République, en l'assurance de ma très haute considération.


Le Président
Daniel DALIN

Copies : Monsieur Jean-Marc AYRAULT Président de la FME
: Les parlementaires

Pièce jointe : Photo de l'indignité

www.crefom.org

contact@crefom.org

